

Job demande à Dieu d'écouter

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 19 octobre 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 14)

Texte : Job 14 : 1-22

Proposition : 1) Écoute ma peine v. 1-4
2) Écoute ma plaidoirie v. 5-15
3) Écoute ma plainte v. 16-22

INTRODUCTION

La fin du livre de Job nous indique comment Dieu a évalué les interventions des trois amis de Job.

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphaz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

La tentative de consolation de Job par son ami Tsophar a été catastrophique. Elle était rude, agressive et médiocre. Dans le chapitre 12, Job avait désapprouvé les présomptions arrogantes de Tsophar qu'il était un beau parleur, un vantard et un prétentieux. Job avait désapprouvé à la fois ses préjugés et son comportement.

Job avait démolit l'approche dogmatique de Tsophar en démontrant que la prospérité n'arrive pas qu'aux personnes pieuses, que les créatures (bêtes, oiseaux et poissons) enseignent sur les voies de Dieu, et que la sagesse des vieillards et de la tradition est limitée.

Job avait également étalé sa bonne connaissance de la suprématie de Dieu et de sa souveraineté dans ses actes de destruction, dans la direction des vies des humains individuellement et collectivement (la providence). Dans le chapitre 13, il avait ressenti le pressant besoin de plaider avec Dieu lui-

même. Il avait démontré que la plaidoirie de ses amis était insoutenable pour plusieurs raisons : leur prétendue supériorité, leur préjugé et leur fausseté. Il avait aussi montré que la nécessité de plaider devant Dieu lui-même malgré le risque élevé, malgré l'audace impliquée et malgré l'absence de leur écoute. Il avait demandé à Dieu deux grâces : qu'il retire sa main et qu'il ne soit pas submergé par Sa Majesté. Il avait aussi demandé que Dieu lui révèle sa supposée hypocrisie et qu'il lui explique les raisons de son malheur.

Dans le chapitre 14, Job demande à Dieu d'écouter sa peine, sa plaidoirie et sa plainte. Cela termine sa réponse à Tsophar.

I) ÉCOUTE MA PEINE V. 1-4

A) Je suis mortel et souffrant v. 1

Job 14 : 1

1 L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée.

L'expression « l'homme né de la femme » est une allusion à la sentence prononcée sur Ève après la chute.

Genèse 3 : 16

16 Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

De par sa naissance même, l'homme sera dorénavant fragile, souffrant, pécheur et mortel. Trois choses ont résulté de cette chute et de cette condamnation : la mortalité, la souffrance et la corruption.

L'expression « sa vie est courte » témoigne de la réalité de la mort. La durée de la vie de l'homme sera dorénavant écourtée.

Genèse 47 : 9

9 Jacob répondit à Pharaon : Les jours des années de mon pèlerinage sont de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères durant leur pèlerinage.

L'expression « sans cesse agitée » traduit la réalité de la souffrance constante dans la vie de l'homme après la chute. Cette expression est traduite « full of trouble » dans la version King James. L'idée de saturation est véhiculée dans ces mots. L'homme souffre de façon interne et externe (dans son corps et dans son âme). Il vit dans une « vallée de larmes » et est continuellement agité par les vents de la passion du péché. Il vit douloureusement les conséquences de la chute : la maladie, la peur et l'appréhension de la mort, les revers de fortune, les douleurs amenés par sa propre conduite, les guerres, et une multitude d'autres problèmes.

B) Je suis fragile v. 2-3

Job 14 : 2-3

2 Il naît, il est coupé comme une fleur ; Il fuit et disparaît comme une ombre.

3 Et c'est sur lui que tu as l'œil ouvert ! Et tu me fais aller en justice avec toi !

Sa fragilité est comparée à celle d'une fleur et d'une ombre.

La fleur est belle mais sa vie est courte. Elle est exposée à beaucoup de dangers : les mains des hommes, les dents des animaux, le froid et le manque d'eau et de soleil.

L'ombre est instable et sa mouvance est imperceptible mais constante et progressive. Elle est dépendante de la lumière et le moindre nuage la fait disparaître (imprévisibilité).

Cette énorme fragilité est mentionnée par Job pour plaider pour de la clémence, de l'indulgence et de la patience de la part de Dieu.

Cependant, les Saintes Écritures nous enseignent que Dieu tient compte de notre fragilité dans ses rapports avec nous.

Psaumes 78 : 37-39

37 Leur cœur n'était pas ferme envers lui, Et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

38 Toutefois, dans sa miséricorde, il pardonne l'iniquité et ne détruit pas ; Il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur.

39 Il se souvint qu'ils n'étaient que chair, Un souffle qui s'en va et ne revient pas..

C) Je suis corrompu v. 4

Job 14 : 4

4 Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun.

Depuis la chute, l'homme naît pécheur. Il avait été créé à l'image de Dieu mais il a perdu cet état béni. Il naît maintenant corrompu et dominé par le péché et ce depuis sa plus tendre enfance.

Psaumes 51 : 5

5 (51-7) Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère m'a conçu dans le péché.

1 Corinthiens 15 : 21-22

21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ,

Jérémie 17 : 9 (version Louis Second)

9 Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?

(Version Darby)

9 Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ?

(Version David Martin)

9 Le cœur est rusé, et désespérément malin par-dessus toutes choses ; qui le connaîtra ?

II) ÉCOUTE MA PLAIDOIRIE V. 5-15

A) Je plaide pour du repos et du répit v. 5-6

Job 14 : 5-6

5 Si ses jours sont fixés, si tu as compté ses mois, Si tu en as marqué le terme qu'il ne saurait franchir,

6 Détourne de lui les regards, et donne-lui du relâche, Pour qu'il ait au moins la joie du mercenaire à la fin de sa journée.

La plaidoirie de Job fluctue constamment entre son désir pour que son fardeau soit allégé et sa volonté de trouver du repos dans la mort. Apprenons qu'il peut y avoir des périodes dans la vie du croyant où la vie semble

particulièrement pénible. Les saints de toutes les époques ont connu cette expérience.

1 Rois 19 : 4 (expérimenté par le prophète Élie)

4 Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.

Nous pourrions également citer l'expérience de David (Psaumes 55 : 6), de Jérémie (Jérémie 9 : 2) et de Jonas (Jonas 4 : 3, 8).

Job base sa prière à Dieu sur les raisons suivantes :

- . La durée de notre séjour terrestre a été fixée par Dieu lui-même v. 5
- . Le mercenaire reçoit du repos après un travail ardu et épuisant v. 6

B) Je plaide à cause de irréversibilité de la mort v. 7-12

. Le départ de l'homme est final et irrévocable v. 7-9

Job 14 : 7

7 Un arbre a de l'espérance : Quand on le coupe, il repousse, Il produit encore des rejetons ;

8 Quand sa racine a vieilli dans la terre, Quand son tronc meurt dans la poussière,

9 Il reverdit à l'approche de l'eau, Il pousse des branches comme une jeune plante.

L'idée de la résurrection est présente chez les patriarches mais elle s'est révélée de façon graduelle, vague et avec moins de clarté qu'aux croyants d'après la venue de Jésus-Christ sur la terre. Mais tenons aussi compte de sa déclaration :

Job 19 : 26-27

26 Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.

27 Je le verrai, et il me sera favorable ; Mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; Mon âme languit d'attente au dedans de moi.

. L'homme croyant devra faire preuve de patience v. 10-12

Job 14 : 10-12

10 Mais l'homme meurt, et il perd sa force ; L'homme expire, et où est-il ?

*11 Les eaux des lacs s'évanouissent, Les fleuves tarissent et se dessèchent ;
12 Ainsi l'homme se couche et ne se relèvera plus, Il ne se réveillera pas tant que les
cieux subsisteront, Il ne sortira pas de son sommeil.*

La condition de l'homme après la mort demeure perplexe pour Job.
L'affirmation qu'il fait n'est pas un déni de la résurrection.

C) Je plaide à cause de la joyeuse anticipation v. 13-15

Job 14 : 13-15

*13 Oh ! Si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, M'y tenir à couvert jusqu'à ce
que ta colère fût passée, Et me fixer un terme auquel tu te souviendras de moi !
14 Si l'homme une fois mort pouvait revivre, J'aurais de l'espoir tout le temps de mes
souffrances, Jusqu'à ce que mon état vînt à changer.
15 Tu appellerais alors, et je te répondrais, Tu languirais après l'ouvrage de tes mains.*

. L'anticipation d'un changement futur pour le meilleur.

III) ÉCOUTE MA PLAINTÉ V. 16-22

A) Je me plains de ta présente sévérité v. 16-17

Job 14 : 16-17

*16 Mais aujourd'hui tu comptes mes pas, Tu as l'œil sur mes péchés ;
17 Mes transgressions sont scellées en un faisceau, Et tu imagines des iniquités à ma
charge.*

Job a tendance à voir la cause de sa souffrance dans une punition divine à cause de ses péchés, de ses transgressions et de ses iniquités. Job a une compréhension incorrecte des rapports de Dieu avec lui. Le vrai caractère de Dieu est qu'il est lent à la colère, prêt à pardonner et prend ses délices dans la miséricorde.

Ce n'est qu'en Christ que la colère de Dieu s'est exercée avec une grande rigueur, une grande exactitude et une grande sévérité. Aucun des péchés des croyants (en pensées, en paroles, en actions, en omissions ou en fautes secrètes) n'est pardonné sans que le Substitut (Jésus-Christ) ait pleinement

B) Je me plains de la mortalité humaine et de sa misère v. 18-22

Job 14 : 18-22

18 La montagne s'écroule et périt, Le rocher disparaît de sa place,

19 La pierre est broyée par les eaux, Et la terre emportée par leur courant ; Ainsi tu détruis l'espérance de l'homme.

20 Tu es sans cesse à l'assaillir, et il s'en va ; Tu le défigures, puis tu le renvoies.

21 Que ses fils soient honorés, il n'en sait rien ; Qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore.

22 C'est pour lui seul qu'il éprouve de la douleur en son corps, C'est pour lui seul qu'il ressent de la tristesse en son âme.

. La mutabilité de ce monde v. 18-20

Cette mutabilité peut être observée dans la nature. Les choses qui nous semblent les plus solides et inébranlables peuvent être détruites (la montagne) et l'usure du temps vient à bout des choses les plus rigides (le rocher). Les eaux de pluie, des ruisseaux, des rivières et des fleuves altèrent même la pierre (« la pierre est broyée par les eaux »). Les forces de la nature et les inondations amènent d'importantes modifications des terres humaines.

Comme ces choses, l'homme subit la détérioration constante par le vieillissement, la maladie et les épreuves.

. L'ignorance et l'incertitude v. 21

La mort coupe les informations sur nos bien-aimés.

. Les douleurs du corps et la tristesse de l'âme v. 22

La vision du croyant a beaucoup changé depuis la venue du Sauveur. Le Royaume des Cieux est ouvert à travers l'Évangile. La clarté de la vision est maintenant de beaucoup supérieure.

APPLICATIONS

1. Implorons le Seigneur de nous donner de vivre à la lumière de l'éternité. Faisons-le avec une grande diligence. Considérons la vie exclusivement sous cet angle et dans tous les domaines de notre vie sans exceptions.
2. Rappelons-nous que nous sommes mortels, que la souffrance sera notre compagne durant toute la vie terrestre et que nous sommes fragiles et corrompus. Nous devons apprendre à vivre davantage dans l'obéissance, la consécration et la soumission au Seigneur.
3. Nous sommes grandement privilégiés d'avoir la révélation complète : nous avons une vision et une compréhension considérablement améliorée par rapport aux croyants de l'Ancien Testament. N'oublions pas que ceci s'accompagne de plus grandes responsabilités.
4. Croissons dans la connaissance de la glorieuse personne de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ : Il est le chemin, la vérité et la vie.

**QUE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET MERVEILLEUX SEIGNEUR
SOIT BÉNI, EXALTÉ ET ADORÉ ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

